

» Parents, amis, Camarades, collègues — tous — en toutes circonstances trouvaient auprès de Bonnet l'accueil bienveillant que caractérisait si bien son visage empreint de la plus exquise bonté.

» En dotant notre Caisse de secours pour venir en aide à ceux des nôtres vaincus par l'infortune, Bonnet a voulu affirmer les sentiments de solidarité qui nous animent tous. Nous lui en resterons reconnaissants !

» Au nom de notre Société et de tous les Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, auxquels tu fis honneur, — adieu Bonnet !

» Ton souvenir restera un exemple parmi nous, comme celui de nos vaillants disparus que, comme nous, tu aimais bien. »

Le cortège des personnes présentes s'est ensuite écoulé, saluant au passage les parents éloignés de Bonnet auxquels était échu l'honneur de conduire le deuil.

Nous n'avons rien à ajouter à l'éloge de Bonnet, si discrètement et si complètement fait par M. Duval, mais nous tenons à dire encore une fois combien Bonnet fut l'homme bon et dévoué par excellence ; sa disparition laissera dans le cœur de ceux qui l'ont intimement connu un vide qui se fera longtemps sentir.

Émile BABEY-MONTIGNY

(Ang. 1858-61).

CROS (ABEL)

Angers 1859-62

Originaire de la Gironde, fils de fondeur, Cros avait dès son plus jeune âge montré pour la fonderie un goût tout particulier qu'il avait emporté à l'École, où il s'était montré réellement supérieur à tous les fondeurs de son temps.

Dès sa sortie, désireux de se perfectionner et de connaître les nouveaux procédés de moulage, il n'hésita pas à accepter, comme ouvrier, dans les grandes fonderies de l'Est, les conditions les plus modestes.

Chef, quelques années plus tard, des grandes fonderies de Fourcham -

bault, il vint, il y a quelque vingt ans, s'établir à Bordeaux, où nous l'avons connu, bon, généreux, dévoué, excellent Camarade à tous les points de vue et où il est mort, au mois d'août 1899, emportant la sympathie et l'estime de tous ceux qui l'avaient connu.

HOURÈS
(Aix 1871).